ICOM conseil international des musées France

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Journée professionnelle 2020 & assemblée générale d'ICOM France

Vendredi 25 septembre 2020
Musées de la ville de Strasbourg

… et maintenant, reconstruire. Penser le musée *d'après*

Quand, en septembre 2019, nous avons décidé de tenir notre journée professionnelle annuelle à Strasbourg, autour de l'Union Sociale, nous ne savions évidemment pas que le monde entre temps serait bouleversé par une épidémie fulgurante.
L'actualité s'impose à nous : penser le musée d'après. Quel rôle joueront les musées dans le monde de demain ? Quels musées nous apprêtons-nous à ré-ouvrir et quelle place la culture, dont les musées sont le symbole, prendra-t-elle dans la société déconfinée ?

De toutes parts, les professionnels de musées l'expriment : le musée de demain ne sera pas celui d'hier. Certains, malheureusement, ne réouvriront pas, ruinés par quelques mois sans recettes, notamment dans les pays où le musée n'est pas un « bien public ». La plupart, sur notre territoire, préparent un nouveau départ où l'après ne sera pas comme l'avant ; et l'on devine parfois derrière cette assertion comme un vœu, après tant d'années de circulation intensive des œuvres, de *turnover* incessant des expositions, de course à la fréquentation. Bien sûr, il s'exprime la crainte de ne pas retrouver ses marques, ses moyens pour faire ce qu'on sait bien faire. Mais le modèle « productiviste », comme le dit Sylvie Ramond, avait peut-être atteint ses limites. Certaines expositions interrompues en mars reprendront, mais déjà l'on parle de se concentrer sur la valorisation de ses collections. Le numérique a pris une place inattendue et l'on a salué la vitalité et l'inventivité des musées sur les réseaux sociaux et sur leurs sites. Au point que certains s'interrogent sur le retour des visiteurs dans des salles qu'ils ont pris l'habitude de fréquenter depuis leurs canapés. Mais déjà, quelle que soit l'énergie et le talent qu'y mettent leurs responsables, l'offre virtuelle tend à s'homogénéiser. « Vite qu'ils rouvrent ! » conclue la première rubrique critique des sites des musées[1]. Quel musée sommes-nous en train de reconstruire ? À n'en pas douter, le sujet sera brûlant à la date de notre Assemblée générale le 25 septembre.

Quelle place la culture prendra-t-elle dans la société d'après ? Pour « un New Deal culturel » (Jack Lang) ou « on n'arrivera à rebondir qu'en s'appuyant sur les arts, la culture et le patrimoine » (Franck Riester), nombre de personnalités qui s'expriment sur l'enjeu de la reconstruction mettent la culture au cœur. Les musées, de longue date, se revendiquent comme des acteurs-clés du lien social, qu'ils ont parfois du mal à traduire dans les actes. Combien de rapports ont décrié leur élitisme et leur lenteur à se démocratiser. Le public, aujourd'hui, comment l'associer à la reconstruction ? Depuis des mois, un vent (mauvais) tente d'opposer « public » et « collections ». Les musées ne seraient pas assez tournés vers leurs publics car trop

[1] Télérama, mars 2020

centrés sur leurs collections. Comme si l'un s'opposait à l'autre ! Pour nous, à ICOM France, nous l'avons maintes fois écrit, publics et collections sont inséparables. Les musées ne sont pas des « lieux » indifférents, banals, « polyphoniques » où l'on vient pour se « vider la tête » comme le revendiquent certains, ou faire son shopping en boutique... Même si ces dimensions font partie du plaisir de la visite - et en cela doivent être soignées - elles en sont l'accessoire. Le fondement, c'est ce que dans un musée on éprouve, seul ou ensemble, à comprendre ce qui mène le monde et que les artistes, les historiens ou les scientifiques ont saisi et conservé. Reconstruire, c'est penser ensemble ce musée singulier, qui doit bien sûr être accessible à tous, « il faut éclairer l'ignorance qui ne connait pas et la pauvreté qui n'a pas les moyens de connaître » argumentait l'abbé Grégoire pour fonder le Conservatoire des arts et métiers. Comment y associer le public sans démagogie ? Dans l'actualité anxieuse du coronavirus, le scientifique a pris une place déterminante. Distinguer entre croire et savoir est un enjeu de survie. Le musée - c'est cela qui le différencie, disons, d'un équipement de loisir - détient et expose des témoignages tangibles. Déjà, les musées engrangent les objets témoins de notre histoire sanitaire contemporaine et du bouleversement économique, culturel et social qu'elle engendre. A Strasbourg-même, les artistes déposent leurs créations au musée Tomi Ungerer- Centre international de l'illustration, le MuCEM a lancé une collecte d'objets… c'est cela le métier des musées : repérer et recueillir aujourd'hui ce qui fera demain mémoire de notre temps. N'est-ce pas cela le lien unique que crée le musée entre les membres d'une société ?

La matinée du 25 septembre sera consacrée à la place que les musées peuvent/doivent prendre dans la reconstruction pour y porter des valeurs de partage de la connaissance, de solidarité, de proximité, de soutenabilité. A nous, professionnels de musée, de dessiner et proposer cette place des musées.

L'après-midi sera centrée sur l'originalité du projet d'Union Sociale, dont le nom est un projet en soi : site de réserves mutualisées des musées de Strasbourg, il est au centre d'un aménagement urbain et porte une grande ambition pédagogique et culturelle : lieu d'accueil des groupes scolaires, de médiation et de formation des futurs professionnels. Les réserves de musées, on a déjà eu à ICOM France l'occasion d'en débattre, sont des sujets délicats. Cœur du musée pour certains, considérées surtout comme coûteuses pour les autres, construire aujourd'hui un tel site révèle l'engagement des porteurs du projet. Nous visiterons ces réserves bien sûr, encore en construction, car l'achèvement a été interrompu pas la crise. Et nous écouterons ceux qui les ont portées et projetées. Car un tel projet ne se construit que sur une coopération où professionnels, élus, urbanistes, travaillent solidairement. A l'heure où nous nous demanderons « quel musée reconstruire/quel musée pour reconstruire ?», la parole de ses concepteurs sera précieuse.

Juliette Raoul-Duval

Comité français de l'ICOM - 13 rue Molière - 75001 Paris - Tel : 01 42 61 32 02
icomfrance@wanadoo.fr - www.icom-musees.fr